

**Regards croisés 2.1 :
Comment s'articulent marché du travail et gestion de l'emploi ?**

Activités - Le modèle néoclassique du marché du travail

Activité 1. Quels sont les déterminants de l'offre de travail ?

1. Pour les économistes néoclassiques, les ménages préfèrent-ils spontanément le travail ou le loisir ?
2. Quelle est l'utilité du travail ?
3. A quelle condition acceptent-ils de travailler ?
4. Qu'en déduisez-vous sur la relation entre offre de travail et salaire réel ?

Activité 2. Quels sont les déterminants de la demande de travail ?

Cinq cuisiniers travaillent dans un restaurant. Son propriétaire se pose la question de l'embauche d'un ou plusieurs cuisiniers en anticipant le nombre mensuel de repas supplémentaires qu'il pourrait proposer. Le prix moyen du repas est de 20 euros et le salaire nominal de 2000 euros par mois.

1. Quel est le montant du salaire réel ? Complétez le tableau ci-dessous.

Nombre de cuisiniers	6	7	8
Productivité marginale du travail (nb de repas/mois)	120	100	90
Coût marginal du travail			

2. Comment évolue la productivité marginale du travail ?
3. L'entreprise a-t-elle intérêt à embaucher un sixième cuisinier ? Un septième ? Un huitième ? Justifiez votre réponse.

Activité 3. Comment se détermine le niveau d'emploi ?

Soit un marché du travail fictif qui a les caractéristiques suivantes :

Taux de salaire réel (en euros /heure)	10	12	14	16	18	20	22	24	26	28
Offre de travail (nombre de personnes)	20	30	40	50	60	70	80	90	100	110
Demande de travail (nombre de personnes)	130	110	100	90	80	70	60	50	40	30

1. Sur le même graphique, représentez les courbes d'offre et de demande de travail.
2. Quels sont le taux de salaire réel d'équilibre et le niveau d'emploi d'équilibre ?
3. Pour un taux de salaire de 28 euros, que constatez-vous ? Comment revenir à la situation d'équilibre ?
4. Pour un taux de salaire de 10 euros, que constatez-vous ? Comment revenir à la situation d'équilibre ?
5. En déduire la façon dont le marché du travail peut s'autoréguler.

Activité 4. Comment les néoclassiques expliquent-ils le chômage et quelles solutions proposent-ils ?

Document 1

Dans la tradition [...] néoclassique avec des auteurs comme Léon Walras (1834-1910) dans *Éléments d'économie politique pure* (1872) ou Arthur Cecil Pigou (1877- 1959) dans *La Théorie du chômage* (1921), le chômage est le résultat du déséquilibre du marché du travail. [...] Le niveau trop élevé du taux de salaire réduirait la demande de travail et accroîtrait l'offre entraînant le chômage. Pour atteindre un niveau de chômage au plus bas, il y a donc nécessité de faire jouer les mécanismes de marché pour que le taux de salaire se fixe librement. C'est la rigidité à la baisse du taux de salaire qui est la cause première du chômage et les politiques d'emploi auront pour objectif principal la flexibilité des salaires. Ces rigidités structurelles du marché du travail s'expliquent, pour les libéraux à l'image de Jacques Rueff (1896-1978), par:

- une action syndicale qui recherche en permanence à empêcher la baisse des salaires
- des réglementations qui ont fixé des minima (SMIC surtout) en dessous desquels les salaires ne peuvent descendre;
- des charges sociales importantes qui élèvent le coût salarial ;
- des niveaux d'indemnisation du chômage trop élevés qui n'incitent pas suffisamment à la reprise d'un emploi.

À ces rigidités s'ajoutent des obstacles réglementaires à la liberté d'embaucher et de licencier ainsi que dans l'organisation du temps de travail. Dans cette perspective, le chômage est volontaire* (il correspond aux individus qui refusent de travailler au taux de salaire du marché) ou le résultat d'institutions inadéquates.

A. Beitone (dir.), *Économie, sociologie et histoire du monde contemporain*, Armand Colin, coll. « U », 2013.

* Il peut exister un chômage même si le marché du travail est à l'équilibre. Pour les néoclassiques, ce chômage est volontaire: il s'explique par le comportement d'individus qui, compte tenu de leurs préférences pour le travail et le loisir, n'acceptent pas de travailler au salaire proposé.

1. A quoi est dû le chômage pour les néoclassiques ? Comment le résoudre ?
2. Dans quel cas le chômage est-il volontaire pour les néoclassiques ?
3. Quelles sont les différentes rigidités structurelles du marché du travail ? De qui émanent-elles ?

Synthèse. Le modèle néoclassique de base du marché du travail

Complétez le texte avec les termes suivants : atomicité, baisser, chômage, concurrence parfaite, croissante, décroissante, entreprises, Etat, flexibilité, fluidité, homogénéité, loisir, marché du travail, ménages, microéconomique, mobilité parfaite, niveau d'emploi, productivité marginale du travail, rigidités, salaire minimum, salaire réel, supérieur, taux de salaire réel, transparence de l'information, travail, volontaire.

Attention ! Certains termes peuvent être utilisés plusieurs fois.

Pour les économistes néoclassiques, le travail est une marchandise comme une autre et le fonctionne selon les mêmes mécanismes que le marché des biens et services c'est-à-dire selon les conditions de la à savoir :

-
-
-
-
-

L'analyse néoclassique de base du marché du travail repose sur une approche à partir de calculs coûts/avantages réalisés par les offreurs et les demandeurs de travail.

Les offreurs de travail sont les Ils opèrent un arbitrage entre le et le en fonction du Le représente le pouvoir d'achat du salaire nominal, c'est-à-dire la quantité de biens et services qui peut être achetée avec un salaire nominal donné alors que le est le prix unitaire du travail (il s'obtient en divisant le taux de salaire nominal par l'indice des prix) et le coût d'opportunité du loisir. Ils seraient davantage désireux de travailler (c'est-à-dire renoncer au loisir) à mesure que le augmente. Cela se traduit graphiquement par une courbe d'offre de travail en fonction du salaire réel.

Les demandeurs de travail (les) effectuent un calcul en comparant le coût que représente l'utilisation d'une unité supplémentaire de travail (qui correspond au) et ce que leur rapporte l'utilisation de cette unité supplémentaire du travail (la). Tant que le supplément de production apporté par le dernier travailleur embauché est à ce qu'il coûte, l'entreprise continue d'embaucher. Comme la productivité marginale du travail est (loi des rendements décroissants), la courbe de demande de travail est également en fonction du salaire réel.

A l'équilibre, la demande de travail est égale à l'offre de travail ce qui détermine conjointement un et un d'équilibre.

Pour un taux de salaire à celui d'équilibre, l'offre de travail est supérieure à la demande, ce qui correspond au

Pour retrouver l'équilibre, le taux de salaire réel doit Comme sur n'importe quel marché, c'est la du prix (ici du travail) qui permet de résoudre les déséquilibres entre offre et demande. Le marché s'autorégule s'il fonctionne en respectant les conditions de la

Selon ce modèle néoclassique, si le persiste c'est qu'il est: une partie de la main d'œuvre refuse de travailler au taux de salaire réel d'équilibre du marché. Le chômage peut également être causé par des structurelles dues à l'intervention de l'..... qui empêche le taux de salaire de diminuer en instaurant, par exemple, un Le niveau de ce dernier crée un déséquilibre entre offre et demande de travail qui ne peut être résorbé car les entreprises n'ont pas le droit de proposer des taux de salaires inférieurs.

Pour résoudre le chômage, les économistes néoclassiques préconisent donc une plus grande des salaires passant par une suppression des différentes institutionnelles susceptibles de l'entraver.